

LA LIBRE BELGIQUE, Mardi 29 déc. 1981.

## La faute des ambassadeurs

(de notre correspondant particulier à Varsovie)

Les moyens d'information officiels, et en particulier la télévision, font beaucoup de cas de la défection de deux ambassadeurs de Pologne, MM. Rurarz et Spassowski, qui ont demandé l'asile politique aux Etats-Unis. On cherche à prouver que les deux hommes ont « choisi la liberté » non pas pour des raisons politiques, mais très personnelles. Ainsi, M. Spassowski faisait une dépression nerveuse, tandis que M. Rurarz, en tant qu'ancien proche collaborateur de M. Gierek, démissionnaire il est vrai, n'avait pas la conscience tranquille et les mains propres. Au cours des fêtes de Noël, la télévision a présenté la villa de M. Rurarz, dont la superficie dépassait de loin les normes en vigueur et annonçait qu'elle allait être transformée en crèche.

Cette villa a été bâtie au moment où les proches de l'ancien premier secrétaire, actuellement interné, étaient tous élus ou moins victimes d'une épidémie qui les incitait à investir dans la pierre. Les villas du

genre de celle de M. Rurarz ont poussé comme des champignons dans les beaux quartiers de Varsovie et des autres localités du pays. Mais on ne les montre pas aux téléspectateurs, car elles sont toujours habitées par des personnages qui, il est vrai, n'ont pas fui le pays, mais qui, par leur politique irresponsable, ont mené la Pologne à la catastrophe. Le cas de la villa de M. Rurarz constitue peut-être une première et bientôt l'on verra d'autres maisons transformées en garderies d'en-

fants. Cela serait logique, puisque le conseil militaire affirme vouloir poursuivre le renouveau et approfondir le processus de démocratisation entamé au moment des accords de Gdansk.

Une telle décision redonnerait espoir aux Polonais qui ne saisissent plus très bien, après deux semaines, le sens des troupes aux portes de Varsovie, ni de la coupure des téléphones qui rend la vie quotidienne de plus en plus difficile.

Henryk KURTA.

1/ correspondant de La  
"Libre Belgique" à Varso-  
vie

2/ l'article est passé par  
la censure polonaise.